

85 : TRACES DE PREHISTOIRE



Microlithes (Yémen, Niger)

Je vis avec le sentiment de n'être qu'un membre très passager de la tribu des hommes : même dans les lieux les plus déserts, j'ai l'impression de n'être que le dernier de tous ceux qui sont déjà passés par là ; et dès que j'arrive devant les ruines d'une ville disparue, je l'imagine aux époques où elle était pleine de vie, remplie d'hommes et de femmes circulant autour des marchés où défilant à l'occasion des fêtes. De même, dans les musées, il me semble voir apparaître, plus encore que l'objet qui se trouve dans la vitrine, l'artiste ou l'artisan en train d'y travailler. Et devant les gravures ou peintures rupestres, je vois presque les hommes de la préhistoire, à genoux ou debout, peignant ou gravant la pierre à la lumière des torches. J'ai le fort sentiment d'une présence quand je découvre, dans les déserts d'Égypte ou de Mauritanie, et même dans nos propres campagnes, une pierre taillée, abandonnée là depuis des siècles. Il me semble que cette pierre m'attendait ; j'essaie de me représenter les circonstances et l'instant de son abandon. Nul avant moi ne l'avait sans doute ramassée, depuis le jour où quelque chasseur l'avait abandonnée. J'éprouve une sorte de révérence et de fraternité en mettant la main à l'endroit même où mon lointain ancêtre avait posé la sienne. Il me semble entendre encore résonner les appels et les cris de ceux qui un jour sont passés par là.

C'est ainsi que je conserve chez moi avec émotion quelques unes de ces pointes de flèche, meules ou haches dont j'ai l'impression qu'à travers elles, leurs anciens propriétaires, mes ancêtres, me transmettent encore un message.



*Outils en pierre taillée
(Mauritanie, Niger)*